

# BULLETIN DE L'AGRICULTURE DE CONSERVATION

JANVIER 2024 • VOLUME 10 • NUMÉRO 1



## DANS CE NUMÉRO

Plaidoyer  
pour la  
promotion  
de  
l'agriculture  
de  
conservati

Présentation de  
Lidet Sitotaw,  
conseiller technique  
pour l'agriculture et  
les moyens de  
subsistance pour  
l'Éthiopie

Mise à jour  
sur la lutte  
contre la  
chenille  
légionnaire  
d'automne

Profil du  
partenaire:  
Anglican  
Developme  
nt Services  
– Vallée du  
Rift, Kenya

Calendriers  
de voyage  
des ALTA

## Plaidoyer pour la promotion de l'agriculture de conservation

**Jean Twilingiyumukiza, Conseiller  
Technique en Agriculture et  
Moyens de Subsistance pour  
l'Afrique centrale et de l'Ouest**

L'adoption de l'agriculture de conservation (AC) nécessite plus qu'une bonne technologie et une stratégie de vulgarisation efficace. Malgré tous les avantages de l'AC en matière d'augmentation de la production, de résilience climatique, de contrôle de l'érosion et de réduction des coûts ; la transition de l'agriculture conventionnelle à l'AC a été difficile pour les petits agriculteurs. Dans ce contexte, le fait de disposer d'un

environnement favorable à des politiques gouvernementales positives et à un soutien plus large des parties prenantes (chercheurs, agents de vulgarisation, fournisseurs d'intrants, etc.) peut faire la différence entre quelques agriculteurs adoptant l'AC et des communautés entières transformées par l'approche. Des stratégies de plaidoyer efficaces peuvent contribuer à créer cet environnement favorable.

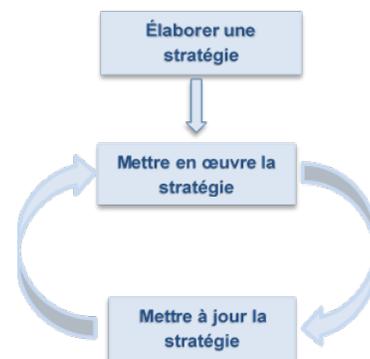


Des agriculteurs facilitateurs visitent une parcelle d'AC dans le district de Huye, au Rwanda

Le plaidoyer vise à influencer les décisions au sein des institutions politiques, économiques et sociales. Les activités peuvent inclure la recherche de nouvelles solutions, la création de coalitions, le lobbying et les campagnes de sensibilisation, la documentation et la communication de preuves d'impact, et bien plus encore. Le plaidoyer politique est utilisé pour influencer les politiques qui génèrent des changements positifs pour les personnes et leurs conditions de vie.

## TROIS ÉTAPES POUR FAIRE AVANCER LE TRAVAIL DE PLAIDOYER :

1. Élaboration de stratégies : Élaborer un plan définissant vos objectifs et votre public, formuler votre message et votre méthode de communication, et identifier vos alliés et partisans.
2. Mise en œuvre de la stratégie : La meilleure façon de savoir si un message de plaidoyer est efficace est de le mettre en œuvre et de voir comment votre public réagit.
3. Mise à jour de la stratégie en fonction des infos retours ou de l'expérience : Sur la base des réponses, vous devez évaluer ce qui a bien fonctionné et ce qui doit être amélioré.



Les objectifs de plaidoyer diffèrent selon le contexte. Par exemple, lorsqu'il n'y a pas de politiques de soutien, le travail de plaidoyer peut chercher à créer de nouvelles lois ou à reformuler celles qui existent déjà. Lorsque des politiques existent, mais ne sont pas mises en œuvre, les campagnes de plaidoyer peuvent appeler à une mise en œuvre plus efficace.

## CAS DE SUCCÈS DES INITIATIVES DE PLAIDOYER POUR L'AC AU SEIN DU RÉSEAU FOODGRAINS BANK

De 2015 à 2020, Foodgrains Bank s'est associé à l'African Conservation Tillage Network pour promouvoir des politiques qui soutiennent l'AC dans le cadre du programme Scale-up of CA (SUCA) en Afrique de l'Est. Les principales activités comprenaient la formation de coalitions d'intervenants partageant les mêmes idées, l'élaboration de lignes directrices et de notes d'orientation de l'AC, des visites d'échange d'expériences pour les représentants du gouvernement sur les sites des projets de l'AC, etc. L'évaluation finale de SUCA a conclu que la combinaison de l'adoption à grande échelle de l'AC (54 376 agriculteurs), du soutien institutionnel et de l'exposition des décideurs politiques a contribué à influencer les changements de politique. L'AC a été intégrée dans les messages de vulgarisation de l'Éthiopie et du Kenya, et le ministère tanzanien de l'Agriculture a publié un document de politique de soutien.



Un atelier d'AC pour les responsables du gouvernement rwandais, les agronomes du PAM et des ONG

Au Rwanda, Foodgrains Bank soutient les programmes de l'AC principalement par l'intermédiaire du Comité central mennonite (MCC), du Réseau pour la paix et le développement (PDN), du Canadian Baptist Ministries (CBM) et de l'Association des églises baptistes au Rwanda (AEBR). Ces partenaires travaillent en collaboration pour plaider en faveur de politiques gouvernementales qui offrent un meilleur environnement favorable à l'AC et à d'autres bonnes pratiques agricoles. Cette collaboration est guidée par un protocole d'entente entre les organisations et par le succès de l'adoption de l'AC (7 314 agriculteurs à ce jour), des rencontres individuelles avec des représentants à différents niveaux et une couverture médiatique des activités de l'AC, y compris le

travail des maîtres formateurs de l'AC ; Le gouvernement rwandais a commencé à promouvoir l'AC pour faire face au changement climatique, améliorer les rendements et réduire l'érosion des sols. De plus, ces efforts ont conduit à une demande du Programme alimentaire mondial (PAM) de former 90 de ses agriculteurs leaders et 26 agronomes qui ont depuis formé quelque 6 000 autres agriculteurs. Enfin, le MCC et le PAM ont aidé 14 organisations à former une coalition pour l'agriculture régénératrice et de conservation afin de soutenir les efforts du gouvernement visant à intensifier l'agriculture résiliente au changement climatique et à faire avancer le programme politique.

Influencer le changement de politique est une entreprise de longue haleine. Il est essentiel de rechercher des données probantes et de mettre en valeur l'impact sur la communauté, mais cela ne suffit pas. Il faut du temps et de la patience pour établir des coalitions d'intervenants et établir des relations avec les principaux décideurs. L'impact potentiel de ces activités en vaut toutefois la peine.

---

## Présentation de Lidet Sitatow, conseiller technique pour l'agriculture et les moyens de subsistance pour l'Éthiopie

Nous sommes très heureux d'accueillir Lidet Sitotaw Ejigu au sein de notre équipe d'ALTAs ! Originaire d'Éthiopie, Lidet apporte avec lui une riche expérience de la recherche agricole et de la vulgarisation. Il servira principalement le nombre croissant de projets soutenus par Foodgrains Bank et ses membres en Éthiopie, et appuiera finalement un plus petit nombre de projets dans les pays voisins.

Lidet a passé la première moitié de sa carrière en tant qu'agronome et sélectionneur de plantes au Centre de recherche agricole de Melkassa, dans le centre de l'Éthiopie. Là-bas, il a travaillé sur l'horticulture et les grandes cultures, et a dispensé des formations au personnel du gouvernement et des ONG. Pour sa maîtrise, il a étudié l'utilisation de la graine de neem (*Azadirachta indica*) comme insecticide préparé localement.

Au cours des 12 dernières années, Lidet a travaillé dans le secteur des ONG, notamment SOS Sahel, l'Association Sasakawa Afrique et Dan Church Aid. À ce titre, il a assuré la formation du gouvernement, du personnel des ONG et des agriculteurs. Il a préparé des manuels de vulgarisation et a été l'initiateur de l'introduction du quinoa comme nouvelle culture pour les petits agriculteurs en Éthiopie. Il déclare qu'il a été attiré par le poste de l'ALTA en raison « des valeurs et de la vision, qui sont axées sur la restauration du plan de Dieu (la nature) pour résoudre le problème complexe actuel du monde ».

Lidet habite à Addis-Abeba avec sa femme et ses deux enfants.



---

## Mise à jour sur la lutte contre la chenille légionnaire d'automne

**Par John Mbae et Neil Rowe Miller, Conseillers Techniques en Agriculture et Moyens de Subsistance**

En 2016, la chenille légionnaire d'automne (*Spodoptera frugiperda*), un insecte ravageur originaire d'Amérique du Nord et du Sud, a été détectée pour la première fois en Afrique. Il s'est propagé rapidement de l'Afrique de l'Ouest à travers le continent, causant des dommages considérables aux cultures, bien que les dommages aient semblé plus variables au cours des années suivantes, en partie en raison d'une augmentation des populations d'ennemis naturels dans les années qui ont suivi son introduction.

Dans les Amériques, la chenille légionnaire d'automne (CLA) se nourrit de plus de 350 espèces végétales, mais en Afrique, les dommages sont encore principalement limités au maïs et au riz, probablement en raison du fait que : [Les souches spécifiques qui ont été introduites sur le continent préfèrent ces deux cultures](#). Néanmoins, il a été estimé que la CLA pourrait causer jusqu'à 13 milliards de \$ américains par an de pertes de récoltes en Afrique subsaharienne (Abrahams et al., 2017). De plus, en raison de la forte consommation de ces cultures céréalières, en particulier du maïs, dans l'alimentation des petits exploitants, la CLA pourrait avoir un impact négatif substantiel sur la sécurité alimentaire en certaines années et certains endroits.



Lorsque les chenilles de la CLA grandissent, créant des trous plus grands comme celui-ci, elles pénètrent profondément dans la tige où les insecticides sont inefficaces. À cet état, il est trop tard pour faire du repérage !!

**UNE APPROCHE DE LUTTE INTEGREE CONTRE LA CLA** utilise de multiples stratégies pour empêcher la population des CLAs d'atteindre des niveaux dommageables. Plusieurs des [Stratégies les plus éprouvées](#), incluent :

- **Maintien d'une bonne couverture du sol :** Les sols paillés créent un habitat pour les insectes prédateurs de la CLA et il a été démontré qu'ils réduisent considérablement les infestations des CLA. C'est l'une des principales raisons pour lesquelles les parcelles d'agriculture de conservation ont tendance à subir moins de dommages causés par la CLA.
- **Culture intercalaire de légumineuses :** En plantant des légumineuses sensibles à la CLA, les dommages causés par la CLA sont réduits grâce à de multiples mécanismes, notamment la perturbation de la ponte des papillons femelles et la réduction de la dispersion des jeunes chenilles d'une plante à l'autre.
- **Habitat pour les auxiliaires :** Le maintien des plantes à fleurs, y compris les mauvaises herbes, les arbres, etc., en bordure des champs crée un habitat pour les insectes bénéfiques qui s'attaquent aux chenilles de la CLA.
- **Bonne fertilité du sol :** Les plantes saines sont capables de mieux résister aux dommages causés par la CLA et de produire du grain malgré l'alimentation foliaire.

## QUAND FAUT-IL PULVÉRISER CONTRE LA CLA ?

Les stratégies ci-dessus réduisent efficacement les populations de CLA, mais le ravageur peut encore atteindre des niveaux où il est rentable de pulvériser. La décision de pulvériser doit être fondée sur les résultats du dépistage. Les procédures de dépistage de la CLA dans le maïs se trouvent à l'annexe C de notre publication sur *l'identification et la surveillance des insectes* en : [Anglais](#), [Français](#), et [Kiswahili](#). Commencez le dépistage dès la levée de la culture et continuez chaque semaine jusqu'à la floraison. **Il est essentiel que vous identifiiez les infestations de CLA lorsque les chenilles sont encore très petites et faciles à tuer !!!** Lorsque l'infestation de CLA dans un champ atteint 20 % des jeunes plants de maïs (moins de 7 feuilles), le champ doit être pulvérisé. Du stade 7 feuilles à la floraison, le seuil de traitement passe à 40% des plantes avec des chenilles vivantes. Après la floraison du maïs, la pulvérisation sera moins



Les petits trous allongés créés par les jeunes chenilles légionnaires sont faciles à négliger lors du dépistage. Cependant, il s'agit de l'étape critique où le traitement est le plus efficace.

efficace. La pulvérisation sans discernement, sans utiliser de seuils, gaspille de l'argent et risque de tuer les insectes bénéfiques qui aident à contrôler les populations de CLA. Vous trouverez de plus amples informations sur les seuils dans [La chenille légionnaire d'automne en Afrique : un guide pour la lutte intégrée contre les ravageurs](#)

## CE QU'IL FAUT PULVÉRISER ?

De nombreux remèdes locaux sont promus comme traitements contre la CLA. Les plus courants d'entre eux sont la cendre de bois et les préparations de diverses feuilles (par exemple, neem, tephrosia, etc.) Bien que ces matériels puissent aider à réduire les dommages causés par la CLA, de nombreux agriculteurs croient à tort qu'ils peuvent être utilisés de la même manière que les pesticides synthétiques (c'est-à-dire comme traitement unique ou double). En réalité, les pesticides naturels doivent être appliqués à plusieurs reprises afin de lutter efficacement contre la plupart des ravageurs. Par exemple, l'un de nos partenaires kenyans (voir le profil du partenaire dans ce numéro) a montré que les feuilles de neem, la cendre de bois et un biopesticide appelé Achieve Mazao offraient tous une aussi bonne protection qu'un pesticide synthétique et une meilleure protection que le témoin négatif. Cependant, les pesticides naturels ont été appliqués sur leur maïs chaque semaine jusqu'au stade de la panicule.

Si vous choisissez d'utiliser un pesticide synthétique, assurez-vous de vérifier auprès des conseillers de vulgarisation locaux pour savoir quels produits chimiques sont à la fois efficaces et sûrs. Dans toute l'Afrique, des vendeurs peu scrupuleux vendent des pesticides qui peuvent être nocifs pour ceux qui les utilisent et pour les consommateurs des cultures vivrières qu'ils traitent. Comme toujours, assurez-vous de respecter les précautions de sécurité lors de l'utilisation de pesticides synthétiques. Nous avons préparé des guides de formation sur l'innocuité des pesticides en anglais, en français et en kiswahili qui peuvent être téléchargés [ici](#).

**Tableau 1 : résumé du seuil d'action pour les chenilles légionnaires. Les seuils sont exprimés en pourcentages de plantes présentant des symptômes typiques de dommages ou de blessures par les chenilles**

Stade de la culture du maïs	Stade V	Seuil d'action pour le petit Agriculteur	Seuil d'action pour l'agriculteur progressif au niveau du village
Stade précoce de la verticille	VE-V6	20% (10-30%)	20% (10-30%)
Stade tardif de la verticille	V7-VT	40% (30-50%)	40% (30-50%)
Stade de gland et de soies	R1-R3	<b>PAS DE PULVÉRISATION:</b> À moins d'une faible toxicité et de soutien à la conservation biologique	20% (10-30%)

Seuils de traitement de la chenille légionnaire d'automne. De l'USAID/CIMMYT. 2018. La chenille légionnaire d'automne en Afrique : Guide pour la lutte intégrée contre les ravageurs.

## Profil du partenaire: Anglican Development Services – Vallée du Rift, Kenya

**John Kimathi Mbae, Conseiller Technique en Agriculture et Moyens de Subsistance pour l'Afrique de l'Est**

Anglican Development Services (ADS) est une branche de développement de l'Église anglicane du Kenya. L'ADS-Zone Centrale dessert les parties de Nakuru, Baringo, Samburu, Laikipia et Nyandarua, en tant qu'affilié des diocèses de Nakuru, Baringo, Maralal et Nyahururu. ADS-zone centrale a entrepris des programmes de

développement communautaire depuis 1961. Ils reçoivent du soutien de Foodgrains Bank en tant que partenaire de World Renew.

L'organisation envisage de transformer les communautés avec pour mission d'améliorer les moyens de subsistance des communautés marginalisées dans le centre du Kenya grâce à des programmes de développement intégrés. Depuis sa création, ADS- zone centrale a promu l'agriculture durable pour lutter contre l'insécurité alimentaire et la réduction de la pauvreté. L'organisation fait la promotion de l'agriculture de conservation (AC) auprès des petits exploitants agricoles issus de communautés pauvres et vulnérables qui sont depuis longtemps touchées par des défis environnementaux, notamment la sécheresse attribuée au changement climatique.

De 2015 à 2021, ADS-zone centrale a participé au programme Scaling-Up Conservation Agriculture (SUCA). Dans le cadre de ce projet, ils ont permis à 1 987 petits exploitants agricoles (842 mâle, 1145 femelle) de mettre en œuvre l'AC. En raison du succès de ce projet, ils ont récemment reçu une subvention de cinq ans de l'USAID pour étendre l'adoption de l'AC à Nakuru.



## PROJET DE RECHERCHE SUR LA CHENILLE LÉGIONNAIRE D'AUTOMNE (CLA)

En 2022, ADS-Zone centrale a reçu une subvention d'un an du Tearfund Innovation Challenge intitulée «Utilisation de biopesticides respectueux de l'environnement pour lutter contre la chenille légionnaire d'automne afin d'augmenter durablement le rendement du maïs au Kenya». La recherche a été menée par 10 agriculteurs et 10 dépisteurs formés au dépistage et à la collecte de données. La recherche a utilisé cinq traitements différents : des feuilles de neem, de la cendre de bois, un biopesticide appelé Achieve Mazao, un produit chimique synthétique appelé Belt et un témoin négatif. Les résultats de ce projet ont démontré que les pesticides naturels peuvent offrir un contrôle égal à celui des pesticides chimiques s'ils sont appliqués sur une base hebdomadaire.

**Une dépisteuse vérifie s'il y a des dégâts causés par la chenille légionnaire d'automne**

# CALENDRIERS DE VOYAGE DES ALTA

## Jean

### Twilingiyumukiza:

**14-23 janvier, 2024**

**Watamu, Kenya**

Retraite du personnel de  
CFGB en Afrique  
Réunions du projet Nature+  
Renforcement de l'équipe  
ALTA

**26-27 février, 2024**

**À déterminer, Rwanda**

Visite d'apprentissage des  
invités du MCC

**4-8 mars 2024**

**Kampala et à l'Ouest de  
l'Ouganda**

Visite d'échange FLM-  
Burundi

**21-22 mars, 2024**

**Muhazi, Rwanda**

Discussion sur la  
planification du  
renforcement des capacités

### Lilian Zheke:

**14-23 janvier 2024**

**Watamu, Kenya**

Retraite du personnel de  
CFGB en Afrique  
Réunions du projet Nature+  
Renforcement de l'équipe  
ALTA

**3-6 mars, 2024**

**Gutu & Chimanimani,  
Zimbabwe**

Visite du GAC

**11-15 mars, 2024**

**Zambesia, Mozambique**

Visite d'assistance  
technique pour ADRA

### John Mbae:

**9-13 janvier, 2024**

**Tharaka Nithi, Kenya**

Formation AC pour un  
partenaire du Yémen

**14-23 janvier, 2024**

**Watamu, Kenya**

Retraite du personnel de  
CFGB en Afrique  
Réunions du projet Nature+  
Renforcement de l'équipe  
ALTA

**12-16 février, 2024**

**Embu, Kenya**

Appui -Formation pour  
ACC&S

**26-29 février, 2024**

**Busia, Kenya**

Visite à NCM au Kenya

**5-8 mars, 2024**

**Wote Makueni, Kenya**

Atelier de réseautage à  
l'échelle nationale

**11-15 mars, 2024**

**Soroti/Karamoja, Ouganda**

Formation et appui à PAG  
Kotido et COU TEDDO

### Neil Rowe Miller:

**11-13 janvier, 2024**

**Tharaka Nithi, Kenya**

Formation AC pour un  
partenaire du Yémen

**14-23 janvier, 2024**

**Watamu, Kenya**

Retraite du personnel de  
CFGB en Afrique  
Réunions du projet Nature+  
Renforcement de l'équipe  
ALTA

**12-18 février, 2024**

**Ethiopie**

Orientation d'un nouvel  
ALTA

Visite du projet des  
partenaires de FLM

**2-7 mars, 2024**

**Geita, Tanzanie**

Visite du projet AICT-Geita

**11-15 mars, 2024**

**Zambesia, Mozambique**

Visite d'assistance  
technique pour ADRA

### Lidet Sitotaw:

**5-9 février, 2024**

**Adama, Ethiopie**

Formation Maître  
formateurs AC

**12-18 février, 2024**

**Bale de l'est, Ethiopie**

Visite du projet des  
partenaires de FLM

**26 février-08 mars, 2024**

**Zone Wolaita, Ethiopie**

Visites au projet TDA

**9-16 mars, 2024**

**Zone de Gamo Goffa,  
Ethiopie**

Visite du projet EKHC Zala